

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 février 2012

ÉCHANGE DE VUES**Les résultats de la Conférence de Durban
concernant le changement climatique****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPÉCIALE
"CLIMAT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE"
PAR
MME **Julie FERNANDEZ FERNANDEZ****SOMMAIRE**

Page

I. Exposé introductif du secrétaire d'État à l'Environnement.....	3
II. Interventions des membres	6
III. Réponses du secrétaire d'État à l'Environnement	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 februari 2012

GEDACHTEWISSELING**De resultaten van de Klimaatconferentie
van Durban****VERSLAG**NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE
"KLIMAAT EN DUURZAME ONTWIKKELING"
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Julie FERNANDEZ FERNANDEZ****INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de staatssecretaris voor Leefmilieu	3
II. Betogen van de leden	6
III. Antwoorden van de staatssecretaris voor Leefmilieu	10

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: André Flahaut

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Manu Beuselinck, Reinilde Van Moer, Flor Van Noppen, Bert Wollants
PS Julie Fernandez Fernandez, Karine Lalieux, Yvan Mayeur, Christiane Vienne
MR David Clarinval, N
CD&V Nathalie Muylle, Jef Van den Bergh
sp.a Bruno Tobback
Ecolo-Groen Thérèse Snoy et d'Oppuers
Open Vld Willem-Frederik Schiltz
VB Rita De Bont
cdH Marie-Martine Schyns

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Dedecker, Els Demol, Nadia Sminate, Veerle Wouters
Colette Burgeon, Olivier Henry, N, Eric Thiébaud
Valérie De Bue, Kattrin Jadin
Leen Dierick, Liesbeth Van der Auwera
Maya Detiège
Kristof Calvo
Frank Wilrycx
Peter Logghe
Christophe Bastin

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting en bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 7 février 2012 à un échange de vues sur les résultats de la Conférence de Durban concernant le changement climatique du 28 novembre au 9 décembre 2011.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT

M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, adjoint à la ministre de l'Intérieur, et secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, adjoint au premier ministre, estime qu'à Durban, on a atteint le meilleur résultat possible. Pour y parvenir, l'Union européenne a joué un rôle déterminant grâce à une "coalition de haute ambition", avec les petits États insulaires et les pays les moins avancés. Le résultat obtenu à Durban a néanmoins fait l'objet de beaucoup de critiques et il reste encore de nombreux défis en termes de politique climatique.

A. Le lancement des négociations sur un instrument légal global comportant des obligations pour toutes les parties

À brève échéance, le principal défi consiste certainement à relever le niveau global d'ambition, qui est actuellement largement insuffisant pour maintenir le réchauffement de la planète au-dessous de 2°C. Le secrétaire d'État est favorable à un protocole qui irait dans ce sens.

Dans le processus de négociations sur le futur nouveau protocole, le principal défi est la répartition globale des efforts. Il est essentiel de donner une place centrale à la durabilité et à l'équité, de manière à ce que tous les pays puissent contribuer loyalement, en fonction de leurs responsabilités et de leurs capacités, et puissent protéger leur population contre les conséquences du changement climatique, tout en respectant leur droit au développement. Les négociations s'achèveraient en 2015 et produiraient leurs effets en 2020.

B. La deuxième période d'engagement sous le protocole de Kyoto immédiatement après 2013

En ce qui concerne la deuxième période d'engagement sous le protocole de Kyoto, certaines questions importantes doivent encore être tranchées, notamment celle concernant la longueur de cette deuxième période. Il faut éviter à tout prix que les pays développés soient trop longtemps enfermés dans un scénario qui ne serait

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 7 februari 2012 gewijd aan een gedachtewisseling over de resultaten van de Klimaatconferentie die van 28 november tot 9 december 2011 in Durban werd gehouden.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR LEEFMILIEU

De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en staatssecretaris voor Staatshervorming, toegevoegd aan de eerste minister, is van oordeel dat in Durban het best mogelijke resultaat bereikt werd. De Europese Unie heeft, dankzij een "coalitie van hoge ambitie" met de kleine eilandstaten en de minst ontwikkelde landen een doorslaggevende rol gespeeld om tot dit resultaat te komen. Toch was er veel kritiek op het resultaat van Durban en er blijven nog veel uitdagingen inzake klimaatsbeleid.

A. De opstart van de onderhandelingen over een globaal wettelijk instrument met verplichtingen voor alle partijen

De belangrijkste uitdaging voor de nabije toekomst is ongetwijfeld het opkrikken van het globale ambitieniveau, dat op dit ogenblik ruim onvoldoende is om de opwarming van de aarde onder de 2°C te houden. Een Protocol daarvoor zou het voorkeur van de staatssecretaris hebben.

In het onderhandelingsproces over het toekomstige nieuwe Protocol is de globale verdeling van de inspanningen de belangrijkste uitdaging. Het is essentieel om duurzaamheid en billijkheid centraal te plaatsen, zodat alle landen volgens hun verantwoordelijkheden en capaciteiten, op een faire manier kunnen bijdragen en hun bevolking kunnen beschermen tegen de gevolgen van klimaatverandering en tegelijkertijd hun recht op ontwikkeling wordt gerespecteerd. De onderhandelingen zouden in 2015 afgesloten zijn en in 2020 inwerking treden.

B. De tweede verbintenissenperiode onder het Kyotoprotocol onmiddellijk na 2013

Met betrekking tot de tweede verbintenissenperiode onder het Kyotoprotocol moeten nog een paar belangrijke knopen doorgehakt worden, ondermeer over de lengte van deze tweede periode. Er moet ten allen prijze vermeden worden dat de ontwikkelde landen te lang zouden opgesloten worden in een scenario dat

pas suffisamment ambitieux. Il faut également trouver une solution au délicat problème des droits d'émission excédentaires (*Assigned Amount Units - AAU*) dans les pays de l'ancien bloc de l'Est, qui, en cas de transfert complet, auraient un impact négatif sur le niveau d'ambition, qui est déjà insuffisant aujourd'hui. La délégation belge a joué un rôle important avant et pendant la Conférence de Durban dans la recherche d'une solution consensuelle au sein de l'UE.

C. L'opérationnalisation du Fonds vert pour le climat

En ce qui concerne le Fonds vert pour le climat et la poursuite de la mise en œuvre des accords de Cancún, les accords institutionnels requis ont été conclus. Il convient à présent de dégager les moyens financiers nécessaires pour que les mécanismes et les organismes créés puissent également être opérationnels sur le terrain.

D. Le suivi de la Conférence de Durban au niveau de la Belgique

Dans le cadre de l'accord de gouvernement fédéral, il a été convenu que le gouvernement fédéral plaiderait avec vigueur auprès des Régions pour porter, à l'échelle européenne, à -30% l'objectif de réduction actuel de -20 % (p. 125), en raison notamment des avantages manifestes que cela entraîne en termes de création d'emplois, de compétitivité de nos entreprises, d'économies d'énergie et de santé publique. Cette mesure est importante pour que l'objectif de maintien du réchauffement de la terre sous les 2° C reste réalisable, mais elle est aussi essentielle pour préserver la crédibilité de l'UE aux yeux de nos interlocuteurs sur la scène internationale. La présidence danoise a relancé la discussion relative au niveau d'ambitions interne à l'UE. Les déclarations récentes d'un de nos partenaires régionaux sont, selon le secrétaire d'État, prometteuses, et elles tendent à indiquer qu'au sein de l'Union européenne aussi, la Belgique pourra rejoindre la coalition des pays plus ambitieux.

Ce renforcement de l'objectif s'inscrit dans la trajectoire à long terme pour une réduction des émissions de 80-95 % d'ici à 2050, comme l'explique la "Feuille de route vers une économie compétitive à faible intensité de carbone à l'horizon 2050" publiée par la Commission européenne¹. La Belgique aussi s'est engagée, au niveau européen et international, à développer une

¹ Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions, COM (2011) 112.

onvoldoende ambitieus is. Er moet ook nog een oplossing gevonden voor het delicate probleem van het overschot aan emissierechten (*surplus Assigned Amount Units - AAUs*) in de landen van het vroegere Oostblok, die bij volledige overdracht een nefaste invloed zouden hebben op het ambitieniveau, dat nu al onvoldoende is. De Belgische delegatie heeft voor en tijdens Durban een belangrijke rol gespeeld bij het zoeken van een consensusoplossing binnen de EU.

C. De operationalisering van het Groene Klimaatfonds

Wat betreft het Groene Klimaatfonds en de verdere uitvoering van de Cancún-akkoorden, zijn de noodzakelijke institutionele afspraken nu gemaakt. Nu moeten de nodige financiële middelen beschikbaar worden zodat de gecreëerde mechanismen en instellingen ook op het terrein het verschil te kunnen maken.

D. De verdere opvolging van de Conferentie van Durban op Belgisch niveau

In het federaal regeerakkoord werd overeengekomen dat de federale regering met kracht bij de Gewesten zal pleiten voor een overgang van de huidige -20 % doelstelling naar een -30 % doelstelling op EU-niveau (bl. 125), ondermeer omwille van de duidelijke voordelen inzake jobcreatie, competitiviteit van onze ondernemingen, energiebesparingen en volksgezondheid die hiermee gepaard gaan. Dit is belangrijk om binnen de doelstelling van behoud van de opwarming onder 2° C te blijven maar is ook essentieel om de geloofwaardigheid van de EU in de ogen van onze internationale onderhandelingspartners te behouden. De discussie over het interne Europese ambitieniveau werd onder het Deense voorzitterschap terug opgestart binnen de EU. De recente verklaringen van één van onze gewestelijke partners stemmen de staatssecretaris hoopvol dat België zich ook binnen Europa zal kunnen aansluiten bij de coalitie van hoge ambitie.

Deze versterking van de doelstelling sluit aan bij het lange termijn traject voor een vermindering van de uitstoot met 80-95 % tegen 2050, zoals het wordt uitgezet in de "Routekaart naar een concurrerende koolstofarme economie in 2050", gepubliceerd door de Europese Commissie¹. Ook België heeft zich op Europees en internationaal niveau verbonden tot het ontwikkelen van

¹ Mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees economisch sociaal comité en het Comité van de Regio's, COM (2011) 112.

stratégie de développement pauvre en carbone. Les études préparatoires ont entre-temps débuté.

Dans ce contexte, il importe également de renforcer le plan national Climat en vue de la mise en œuvre intégrale du paquet Énergie/Climat de l'Union européenne et de la transposition et de l'exécution d'autres législations européennes, comme l'intégration du secteur aérien dans le commerce des émissions. Un accord doit être conclu entre les autorités fédérales et régionales concernant notamment la répartition des objectifs en matière de réduction d'émissions et d'énergies renouvelables, les revenus de la mise aux enchères des droits d'émissions et l'utilisation de ceux-ci.

Il convient de mieux intégrer les objectifs climatiques dans d'autres politiques (fiscalité, énergie, mobilité, etc.). Le cycle de la politique climatique fédérale (planification et suivi) doit être formalisé en fonction d'une bonne planification et d'un bon suivi de cette politique. Le secrétaire d'État sera dès lors particulièrement attentif à cette question dans le cadre de ses compétences en matière d'environnement, de mobilité et d'énergie, ainsi que de réforme de l'État. Il travaillera également en collaboration avec ses collègues. La piste d'une loi fédérale sur le climat lui semble toujours intéressante à cet égard.

Concernant le financement de la lutte contre le changement climatique, la Belgique s'est engagée, lors de la Conférence de Copenhague sur le climat de 2009, à contribuer au financement climatique *fast start* à hauteur de 150 millions d'euros au cours de la période 2010-2012. Hélas, à ce jour, moins de la moitié de ces engagements ont été respectés, et cela surtout grâce aux contributions de l'autorité fédérale. Les prévisions ne sont pas plus rassurantes pour 2012. Les discussions au sein du comité de concertation doivent être recommencées en raison de la mise en place du nouveau gouvernement. Par ailleurs, il y a lieu d'approfondir l'examen de la possibilité d'y allouer plus de moyens fédéraux, notamment en consacrant une partie des recettes de la mise aux enchères des droits d'émission au financement climatique.

À l'issue du financement climatique *fast start* (2010-2012), d'autres formes de financement seront également nécessaires pour exécuter les accords de Cancún et de Durban, ainsi que pour concrétiser le soutien de la politique climatique des pays en développement, notamment grâce au Fonds vert pour le climat. Cela nécessitera notamment une allocation spécifique dans le cadre des discussions budgétaires, ainsi qu'un dialogue avec les trois Régions. Le ministre de la Coopération au développement a également exprimé son intention de participer au Fonds vert pour le climat.

een strategie voor koolstofarme ontwikkeling. Het voorbereidende studiewerk werd ondertussen opgestart.

In deze context is het ook belangrijk om het Nationaal klimaatplan te versterken, met het oog op de volledige implementatie van het EU Energie/Klimaatpakket en omzetting en uitvoering van andere EU-wetgeving, onder meer de opname van de luchtvaartsector in de emissiehandel. Er moet een akkoord gesloten worden tussen de federale en gewestelijke overheden, onder andere over de verdeling van de doelstellingen inzake vermindering van de uitstoot en hernieuwbare energie, de inkomsten uit veiling van emissierechten en het gebruik daarvan.

Een betere integratie van de klimaatdoelstellingen in andere beleidsdomeinen (fiscaliteit, energie, mobiliteit,...) moet gebeuren. In functie van een goede planning en opvolging van dat beleid moet de federale klimaatbeleidscyclus (planning en monitoring) moet geformaliseerd worden. Daarvoor zal de staatssecretaris er bijzonder aandacht aan geven in het kader van zijn bevoegdheden over milieu, mobiliteit en energie, maar ook over staatshervorming. Hij gaat ook met zijn collega's samenwerken. Een federale klimaatwet is een piste die in dit verband nog steeds interessant lijkt.

Met betrekking tot de klimaatfinanciering heeft België zich in 2009 op de Klimaatconferentie van Kopenhagen geëngageerd om tijdens de periode 2010-2012 150 miljoen euro bij te dragen in de *fast start*-klimaatfinanciering. Tot dusver werd helaas minder dan de helft van dit engagement ook nagekomen, en dit vooral door de bijdragen van de federale overheid. De vooruitzichten zijn voor 2012 evenmin geruststellend. De bespreking binnen het overlegcomité moet terug opgestart worden nu dat een nieuwe regering bestaat. Tegelijkertijd is het nodig om nader te onderzoeken of bijkomende federale middelen kunnen vrijgemaakt worden, ondermeer door een deel van de inkomsten uit de veiling van emissierechten te bestemmen voor internationale klimaatfinanciering.

Na de afloop van de *fast start*-financiering (2010-2012) zal ook verdere financiering nodig zijn om de akkoorden van Cancún en Durban uit te voeren en om de ondersteuning van ontwikkelingslanden bij hun klimaatbeleid waar te maken, ondermeer via het Groene Klimaatfonds. Dit vereist ondermeer een specifieke allocatie in het kader van de budgettaire besprekingen, en een dialoog met de 3 Gewesten. De minister van Ontwikkelingssamenwerking heeft ook de intentie uitgedrukt om aan het Groene Klimaatfonds bij te dragen.

II. — INTERVENTIONS DES MEMBRES

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) souligne tout d'abord l'excellent travail réalisé par les experts de la délégation belge au cours de la Conférence de Durban, à laquelle il a participé. S'il reconnaît que les résultats de la conférence sont insuffisants, il estime également que ceux-ci étaient les meilleurs résultats possibles compte tenu du contexte actuel en matière climatique et du temps nécessaire pour dégager des solutions au niveau mondial.

Comme il l'avait évoqué au cours de la discussion sur la note de politique générale du secrétaire d'État à l'Environnement (DOC 53 1944/038), la Belgique devrait élaborer une vision générale en matière climatique qui s'étale au moins jusqu'en 2020. Ce sujet nécessite par ailleurs d'accorder une attention particulière à la société civile et au monde économique afin d'obtenir un soutien de tous les maillons de la chaîne concernés, depuis la base régionale jusqu'au niveau international. Il plaide par ailleurs pour que la diplomatie en matière climatique aille de pair avec la diplomatie énergétique et qu'elles soient toutes deux prises en compte dans chaque dossier. Il faudrait par ailleurs que l'on intègre également dans la réflexion l'aspect d'équité sociale, comme cela avait été prévu dans la résolution relative à la conférence sur le climat de Durban qui aura lieu du 28 novembre au 9 décembre 2011, votée par le Parlement (DOC 53 1898/003).

Au niveau international, les alliances entre l'Union européenne et les pays les plus fragiles tant au niveau économique que climatique devraient être renforcées, notamment par l'organisation de rencontres en prévision des prochaines conférences climatiques.

Au niveau belge, M. Calvo partage l'avis du secrétaire d'État selon lequel la coopération entre l'État fédéral et les Régions devrait également être renforcée. Il se demande toutefois quel contenu celui-ci donner à ce qu'il appelle une "loi fédérale climat". Il aimerait par ailleurs savoir si les discussions ont repris au sein du comité de concertation depuis la mise en place du nouveau gouvernement afin de définir la clé de répartition des engagements financiers de chaque entité pour le Fonds *fast start*. Enfin, il souhaiterait obtenir davantage d'informations sur la manière dont le secrétaire d'État compte utiliser les rendements des droits d'émission pour financer ce Fonds alors qu'il faudrait également responsabiliser les entités fédérées en leur faisant profiter des éventuels *boni* réalisés?

Mme Rita De Bont (VB) reconnaît que l'on a atteint les meilleurs résultats possibles lors de la Conférence

II. — BETOGEN VAN DE LEDEN

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) beklemtoont in eerste instantie het uitstekende werk dat de deskundigen van de Belgische delegatie hebben geleverd tijdens de Conferentie van Durban, waaraan hij zelf heeft deelgenomen. Hoewel hij erkent dat de Conferentie niet voldoende resultaten heeft opgeleverd, is hij van mening dat het onmogelijk was beter te doen, gelet op de huidige klimaatcontext en de tijd die nodig is om wereldwijde oplossingen te vinden.

Zoals hij had gesteld bij de bespreking van de beleidsnota van de staatssecretaris voor Leefmilieu (DOC 53 1944/038), zou België een algemene visie op het klimaat moeten ontwikkelen die ten minste tot in 2020 reikt. In verband met dat onderwerp is het ook vereist bijzondere aandacht te besteden aan het middenveld en aan de economische wereld, teneinde de steun te verkrijgen van alle betrokken schakels in de keten — vanaf de basis op regionaal tot op het internationale echelon. Tevens pleit hij ervoor dat de klimaatdiplomatie hand in hand zou gaan met de energiediplomatie, alsmede dat bij elk dossier met de beide facetten rekening zou worden gehouden. Bij de reflectie zou bovendien het aspect "maatschappelijke billijkheid" in aanmerking moeten worden genomen, zoals dat in uitzicht werd gesteld in de door het Parlement aangenomen resolutie met betrekking tot de klimaatconferentie van Durban van 28 november tot 9 december 2011 (DOC 53 1898/003).

Internationaal gezien moeten de allianties tussen de Europese Unie en de kwetsbaarste landen, zowel inzake economie als inzake klimaat, worden versterkt, met name door ontmoetingen te organiseren in het vooruitzicht van de komende klimaatconferenties.

Wat België aangaat, is de heer Calvo het met de staatssecretaris eens dat ook de samenwerking tussen de federale Staat en de Gewesten zou moeten worden uitgebouwd. Niettemin vraagt hij zich af welke inhoud zou moeten worden gegeven aan wat hij een "federale klimaatwet" noemt. Ook wil hij weten of sinds het aantreden van de nieuwe regering binnen het overlegcomité de gesprekken zijn hervat om de verdeelsleutel vast te leggen voor de financiële verbintenissen van elke entiteit ten aanzien van het *Fast Start*-Fonds. Tot slot wenst het lid meer informatie over de wijze waarop de staatssecretaris van plan is de opbrengsten van de emissierechten te gebruiken om dat fonds te financieren, terwijl ook de gefedereerde entiteiten zouden moeten worden geresponsabiliseerd door ze hun voordeel te laten doen met de geboekte saldi.

Mevrouw Rita De Bont (VB) erkent dat tijdens de conferentie van Durban de best mogelijke resultaten

de Durban même si ceux-ci restent insuffisants et se demande quelles pistes sont examinées par le secrétaire d'État pour élever le niveau d'ambition climatique au niveau international alors que la Belgique a un impact très limité sur le processus.

Le secrétaire d'État semble par ailleurs optimiste quant au fait d'atteindre l'objectif de réduction des émissions de 30 % au lieu de 20 % actuellement. La Région flamande a-t-elle fait entendre que sa position avait évolué sur le sujet au cours de la conférence?

Enfin, l'oratrice aimerait également savoir si une clé de répartition des efforts des entités fédérées pour financer le Fonds *fast start* a été décidée et dans quelle mesure l'État fédéral dispose d'une marge de manœuvre pour prendre en charge une partie de ce financement.

Marie-Martine Schyns (cdH) se réjouit tout d'abord des résultats obtenus lors de la Conférence de Durban en ce qui concerne l'élaboration d'un instrument juridiquement contraignant, la création d'un Fonds vert mondial et la deuxième période d'engagement dans le cadre du protocole de Kyoto. Elle déplore toutefois que tous les États au protocole ne se soient pas engagés dans cette voie et que les ambitions en matière climatique ne soient pas plus élevées.

Elle souhaiterait ensuite savoir quand se réunira le comité de concertation et si toutes les entités fédérées se sont engagées à réduire les émissions de 30 %. Elle aimerait également connaître la position du secrétaire d'État quant au sort des crédits d'émissions non utilisés et aux pistes pour financer le Fonds *fast start*.

L'oratrice souligne par ailleurs l'importance de règles uniformes entre États afin d'éviter une concurrence déloyale entre ceux-ci et demande si le secrétaire d'État serait prêt à plaider pour un mécanisme d'inclusion carbone aux frontières de l'Union européenne si les autres pays industrialisés ne s'engagent pas à réduire leurs émissions dans le cadre d'un accord contraignant. Enfin, Mme Schyns souhaiterait obtenir davantage d'informations concernant l'établissement d'une taxe carbone dans le secteur de l'aviation.

M. Bert Wollants (N-VA) rappelle que le défi principal en matière climatique est de prendre des mesures au niveau mondial étant donné le fait que l'Union européenne n'émet aujourd'hui pas plus de 15 % des émissions. Cette proportion a tendance à encore diminuer

werden geboekt, ook al zijn die nog steeds ontoereikend. Zij vraagt zich af welke denksporen de staatssecretaris aftast om internationaal tot ambitieuzere klimaatdoelstellingen te komen, terwijl België slechts een zeer beperkte impact op het proces heeft.

De staatssecretaris schijnt er overigens optimistisch vanuit te gaan dat het oogmerk om de uitstoot met 30 % terug te dringen in plaats van momenteel met 20 %, zal worden gehaald. Heeft het Vlaams Gewest te kennen gegeven dat zijn standpunt dienaangaande in de loop van de conferentie was geëvolueerd?

Ten slotte wenst de spreekster ook te vernemen of is besloten te zorgen voor een verdeelsleutel voor de inspanningen van de gefedereerde entiteiten ter financiering van het *Fast Start*-fonds, alsmede in welke mate de federale Staat over armslag beschikt om een deel van die financiering voor zijn rekening te nemen.

Mevrouw Marie-Martine Schyns (cdH) is in de eerste plaats opgetogen over de tijdens de Conferentie van Durban geboekte resultaten inzake de uitwerking van een juridisch bindend instrument, de oprichting van een *Global Green Fund* en de tweede verbintenisperiode in het kader van het Kyotoprotocol. Wel betreurt zij dat niet alle landen die dat protocol hebben ondertekend, die weg zijn ingeslagen en dat de klimaatambities al bij al bescheiden uitvallen.

Vervolgens wil zij weten wanneer het overlegcomité bijeenkomt en of alle gefedereerde entiteiten zich ertoe hebben verbonden de uitstoot met 30 % te verminderen. Tevens wenst zij het standpunt van de staatssecretaris te kennen over de niet gebruikte emissiekredieten en over de denksporen die moeten leiden tot de financiering van het *Fast Start*-fonds.

Voorts benadrukt de spreekster het belang van onderling eenvormige regels tussen Staten, teneinde oneerlijke concurrentie tussen die Staten te voorkomen; ook vraagt zij of de staatssecretaris bereid zou zijn te pleiten voor een maatregel aan de EU-grens om de prijs van CO₂-onvriendelijke producten aan te passen aan de onze, mochten de andere geïndustrialiseerde landen zich er niet toe verbinden hun uitstoot terug te dringen in het kader van een bindende overeenkomst. Ten slotte wenst mevrouw Schyns nadere toelichtingen omtrent de instelling van een koolstofbelasting in de luchtvaartsector.

De heer Bert Wollants (N-VA) herinnert eraan dat de belangrijkste klimaatuitdaging erin bestaat wereldwijde maatregelen te treffen, aangezien de Europese Unie momenteel niet méér dan 15 % van de uitstoot genereert. Dat percentage blijft trouwens geleidelijk teruglopen.

progressivement. Cela n'est pas dû au fait que l'Union européenne diminue significativement ses émissions absolues mais par le fait que les pays émergents produisent de plus en plus d'émissions. Dans ce contexte, le passage d'une diminution de 20 % des émissions par la Belgique à une diminution non conditionnée de 30 % aura un impact infime si les autres États ne prennent pas non plus de décisions de ce type.

L'orateur rappelle par ailleurs que l'engagement pris par la Belgique à la Conférence de Copenhague de financer le Fonds *fast start* à concurrence de 150 millions d'euros n'avait pas été concerté avec les Régions, ce qui explique que celles-ci n'y contribuent pas suffisamment aujourd'hui. Il est dès lors nécessaire de réunir la Commission nationale "climat" afin de décider rapidement d'une clé de répartition des charges de ce Fonds.

Il semble par ailleurs paradoxal que l'État fédéral procéderait à la vente aux enchères des droits d'émissions pour financer ce Fonds alors que les Régions devraient plutôt bénéficier de moyens pour pouvoir financer des politiques en la matière.

Enfin, M. Wollants souligne que la politique climatique n'est pas le seul élément dont il doit être tenu compte dans tous les domaines de compétences du gouvernement mais qu'il est important d'aussi prendre en compte d'autres impacts éventuels sur l'environnement. Ainsi, le passage au diesel produit de nombreuses particules fines qui ne sont pas nécessairement préférables à l'augmentation de la température.

Mme Nathalie Muylle (CD&V) se demande quelle stratégie l'Union européenne va adopter pour convaincre les autres États de procéder à une politique climatique ambitieuse à l'avenir. En effet, on constate que plusieurs États, tels que la Fédération russe, le Canada ou le Japon, qui avaient ratifié le protocole pour la première période d'engagement (2008-2012) ne souhaitent à présent pas poursuivre leurs engagements lors d'une seconde période.

L'oratrice se déclare ensuite favorable à titre personnel à l'élaboration d'une loi fédérale climat, pour autant qu'elle se limite à la coordination de la politique belge, pour que la Belgique s'exprime d'une seule voix au niveau international. On pourrait ainsi éviter de rencontrer à l'avenir les problèmes de répartition des charges du financement du Fonds *fast start*, qui se posent aujourd'hui du fait qu'aucun accord préalable n'avait été conclu au moment où l'État fédéral s'est engagé seul au nom de la Belgique au cours de la Conférence de Copenhague. Le secrétaire d'État compte-t-il se limiter à ce seul rôle de coordination ou envisage-t-il de définir

Zulks komt niet doordat de Europese Unie haar uitstoot in absolute cijfers significant verlaagt, maar wel doordat de groeilanden almaar meer uitstoten. Tegen die achtergrond zal de onvoorwaardelijke overschakeling door België van 20 naar 30 % uitstootvermindering slechts een minieme weerslag hebben, indien de andere Staten niet eveneens dergelijke beslissingen nemen.

Voorts wijst de spreker erop dat over de verbintenis die België op de Conferentie van Kopenhagen is aangegaan om het *Fast Start*-fonds ten belope van 150 miljoen euro te financieren, geen overleg was gepleegd met de Gewesten; dat verklaart waarom zij er momenteel niet voldoende toe bijdragen. Daarom is het noodzakelijk de nationale klimaatcommissie bijeen te roepen om spoedig te beslissen over een verdeelsleutel voor de kosten van dat Fonds.

Overigens lijkt het paradoxaal dat de federale Staat de emissierechten zou gaan veilen om dat Fonds te financieren, terwijl de Gewesten veeleer over middelen zouden moeten kunnen beschikken om beleidslijnen terzake te financieren.

Tot slot beklemtoont de heer Wollants dat het klimaatbeleid niet het enige aspect is waarmee de regering in al haar bevoegdheidsdomeinen rekening moet houden, doch dat het belangrijk is ook andere eventuele repercussies voor het milieu in aanmerking te nemen. Zo veroorzaakt de overschakeling op diesel veel fijn stof, iets wat niet noodzakelijkerwijs boven een temperatuurstijging te verkiezen valt.

Mevrouw Nathalie Muylle (CD&V) vraagt hoe de Europese Unie het aan boord zal leggen om de andere Staten ertoe over te halen voortaan een ambitieus klimaatbeleid te voeren. Vastgesteld wordt immers dat verschillende Staten, zoals de Russische Federatie, Canada of Japan, die het protocol hadden geratificeerd voor de eerste verbintenisperiode (2008-2012), thans hun verbintenissen niet voor een tweede periode wensen aan te gaan.

Persoonlijk is de spreekster voorstander van een federale klimaatwet voor zover die zich beperkt tot het coördineren van het Belgisch beleid zodat op internationaal niveau met één stem kan gesproken worden. Zo zouden in de toekomst de problemen kunnen worden voorkomen die vandaag rijzen inzake de verdeling van de lasten voor de financiering van het *Fast Start*-fonds, omdat geen enkele voorafgaande overeenkomst was gesloten toen de federale Staat alleen, in naam van België, verbintenissen was aangegaan tijdens de Conferentie van Kopenhagen. Is de staatssecretaris van plan zich aan die louter coördinerende rol te houden of

également au niveau fédéral le taux de réduction des émissions?

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) souligne tout d'abord la contradiction entre les objectifs ambitieux prônés par le GIEC et les résultats de la Conférence de Durban d'une part et d'autres décisions prises au niveau international qui ont un impact négatif sur l'environnement d'autre part. Elle cite ainsi les exemples d'appropriation de territoires encore inexplores et fragiles au niveau écologique comme dans la zone polaire arctique ou les forêts équatoriales. Bien que le Parlement ait adopté une résolution pour la protection de l'Arctique (DOC 53 1000/007), elle regrette qu'il ne puisse aujourd'hui mettre en œuvre ces demandes. Elle souhaite connaître la position de la Belgique par rapport à ces enjeux et savoir si des budgets de la Coopération au développement seront alloués à la protection de l'environnement en complément des budgets habituellement réservés aux projets de développement?

Mme Snoy souhaiterait par ailleurs savoir ce qu'il en est du projet de taxe carbone dans le secteur aérien au niveau de l'Union européenne. Elle se demande si cette taxe sera suffisamment élevée pour inciter le secteur à réduire le nombre de kilomètres parcourus ou à améliorer l'efficacité énergétique des appareils ou s'il s'agira plutôt d'une autre manière de faire financer le coût environnemental de ce secteur par la collectivité?

M. David Clarinval (MR) craint que la position de l'Union européenne en matière climatique l'isole sur le plan international et que les pays émergents récupèrent les profits industriels. Il note que la plupart des grandes entreprises belges en matière d'énergie renouvelables font faillite et que la Chine disposera prochainement du monopole du commerce de panneaux photovoltaïques. Enfin, il souhaiterait connaître la position du secrétaire d'État sur le projet d'instauration d'un mécanisme de taxe carbone dans l'Union européenne.

Mme Julie Fernandez Fernandez (PS) salue les résultats engrangés lors de la Conférence de Durban. Elle rappelle que lors des négociations pour l'élaboration du protocole de Kyoto, les États-Unis avaient défini les contours de celui-ci avant de décider de ne finalement pas le signer. Elle plaide dès lors pour que l'Union européenne tire les leçons du passé et continue à affirmer sa position sans chercher à tout prix à inclure les États-Unis dans le nouveau mécanisme en préparation. Elle rappelle que si celui-ci est moins ambitieux, il sera totalement insuffisant pour atteindre l'objectif de réduction de deux degrés énoncé jusqu'ici. Enfin,

overweegt hij ook op het federale niveau de graad van uitstootvermindering te bepalen?

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) wijst eerst op de contradictie tussen, eensdeels, de ambitieuze doelstellingen van de IPCC en de resultaten van de Conferentie van Durban en, anderdeels, andere op internationaal niveau genomen beslissingen die een negatieve weerslag hebben op het milieu. Als voorbeelden haalt zij de toe-eigening aan van nog onbetreden en ecologisch kwetsbare gebieden op Noordpool, alsook van stukken regenwoud. Hoewel het Parlement een resolutie heeft aangenomen over de bescherming van het noordpoolgebied (DOC 53 1000/007), betreurt zij dat momenteel geen gevolg kan worden gegeven aan de erin vervatte verzoeken. Zij wenst het standpunt van België te kennen over die uitdagingen en wenst te weten of, bovenop de middelen die traditioneel voor ontwikkelingsprojecten worden uitgetrokken, budgetten van Ontwikkelingssamenwerking zullen worden besteed aan milieubescherming.

Voorts wenst mevrouw Snoy te weten hoe het staat met de plannen voor koolstofheffing in de luchtvaartsector op het niveau van de Europese Unie. Zij vraagt zich af of die taks hoog genoeg zal zijn om de sector ertoe aan te zetten het aantal afgelegde kilometer te verminderen of om de energiedoeltreffendheid van de vliegtuigen te verbeteren, dan wel of het veeleer zal gaan om een andere manier om de gemeenschap te doen opdraaien voor de milieukosten van die sector.

De heer David Clarinval (MR) vreest dat de Europese Unie door haar klimaatstandpunt op internationaal vlak geïsoleerd raakt en dat opkomende landen daar industrieel voordeel uit zullen halen. Hij merkt op dat de meeste grote Belgische ondernemingen die zich met hernieuwbare energiebronnen bezighouden, failliet gaan en dat China binnenkort het monopolie zal hebben inzake de handel in zonnepanelen. Tot slot wenst hij het standpunt van de staatssecretaris te kennen over het plan om in de Europese Unie een koolstofheffingsregeling in te voeren.

Mevrouw Julie Fernandez Fernandez (PS) is verheugd over de resultaten van de Conferentie van Durban. Zij herinnert eraan dat, tijdens de onderhandelingen over het protocol van Kyoto, de Verenigde Staten de contouren van dat protocol hadden bepaald en ze uiteindelijk hebben beslist het niet te ondertekenen. Zij pleit er dan ook voor dat de Europese Unie lessen trekt uit het verleden en haar standpunt blijft verkondigen, zonder de Verenigde Staten absoluut te willen betrekken bij het nieuwe mechanisme dat wordt uitgewerkt. Zij wijst erop dat als dit mechanisme minder ambitieus uitvalt, het totaal ontoereikend zal zijn om de tot dusver

Mme Fernandez Fernandez plaide pour que l'on assure une transition juste qui intègre le principe d'équité sociale dans les objectifs climatiques.

III. — RÉPONSES DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT

Le secrétaire d'État reconnaît que l'isolement de l'Union européenne constitue un risque en matière climatique mais estime que les objectifs de responsabilisation commune mais différenciée devront être poursuivis afin de faire participer davantage d'États au projet de nouvel instrument contraignant après la deuxième période d'engagement dans le protocole de Kyoto. Pour éviter que les États non parties à celui-ci ne perdent la face, il sera par ailleurs nécessaire d'être créatif pour ne pas donner l'impression qu'il s'agit d'une reproduction du premier protocole.

Au niveau européen, des mécanismes alternatifs tels que l'instauration d'une taxe carbone pourraient être mis en place mais il faudra également rester attentif à ce que l'Union européenne reste compétitive tout en atteignant les objectifs environnementaux mondiaux, qui ne se limitent d'ailleurs pas uniquement aux enjeux climatiques. L'orateur précise qu'un accord de coopération entre l'État fédéral et les Régions sera nécessaire pour transposer l'instauration d'une éventuelle taxe carbone dans le secteur de l'aviation en droit belge.

Le secrétaire d'État rappelle ensuite la responsabilité générale de l'État fédéral en matière climatique pour assurer la coordination entre entités fédérées. Bien qu'il préférerait que ces principes soient inscrits dans une loi, il ne s'opposerait pas à ce que ceux-ci prennent une autre forme réglementaire et fassent par exemple l'objet d'un engagement au sein de la conférence interministérielle pour le climat.

Le secrétaire d'État précise ensuite que la clé de répartition entre les différentes entités belges pour le financement du Fonds vert n'a pas encore été définie mais que la composition de la Commission nationale climat sera fixée prochainement.

Il ajoute que la ministre flamande de l'Environnement a déclaré qu'elle ne s'opposerait pas à l'instauration d'un objectif de réduction des émissions de 30 % au niveau belge et annonce qu'une conférence

aangegeven doelstelling van een verlaging met twee graden te verwezenlijken. Tot slot pleit de spreker voor een rechtvaardige overgang die het billijkheidsbeginsel opneemt in de klimaatdoelstellingen.

III. — ANTWOORDEN VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR LEEFMILIEU

De staatssecretaris geeft toe dat inderdaad een risico bestaat dat de Europese Unie met haar klimaatstandpunt geïsoleerd raakt, maar beklemtoont de noodzaak van doelstellingen die een gemeenschappelijke maar gedifferentieerde responsabilisering inhouden. Aldus bewerkstelligt men dat meer Staten deelnemen aan het project voor een nieuw dwingend instrument na de tweede verbintenisperiode waarin het protocol van Kyoto voorziet. Om te voorkomen dat de Staten die zich niet bij dat protocol hebben aangesloten gezichtsverlies lijden, zal men trouwens creatief moeten zijn teneinde niet de indruk te wekken dat het om een heruitgave van het eerste protocol gaat.

Op Europees niveau zouden er alternatieve mechanismen kunnen komen zoals een koolstofheffing. Men zal er echter voor moeten zorgen dat de Europese Unie competitief blijft en dat men tegelijkertijd de wereldwijde milieudoelstellingen bereikt, die overigens niet beperkt zijn tot de klimaatuitdagingen. De staatssecretaris preciseert dat een samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de Gewesten nodig zal zijn om de invoering van een eventuele koolstofheffing in de luchtvaartsector binnen het Belgische rechtsbestel mogelijk te maken.

De staatssecretaris wijst vervolgens op de algemene verantwoordelijkheid van de Federale Staat om inzake klimaat te zorgen voor de coördinatie tussen de gefedereerde entiteiten. Hoewel hij er de voorkeur aan zou geven dat die principes in een wet worden verankerd, zal hij zich er niet tegen verzetten dat ze een andere reglementaire vorm aannemen en dat daarover bijvoorbeeld een verbintenis wordt aangegaan in de interministeriële conferentie voor het klimaat.

De staatssecretaris preciseert vervolgens dat de verdeelsleutel tussen de diverse Belgische entiteiten voor de financiering van het *Green Climate Fund* nog niet werd bepaald, maar dat de samenstelling van de Nationale Klimaatcommissie eerlang zal worden vastgesteld.

Hij voegt eraan toe dat de Vlaamse minister van Milieu heeft verklaard dat zij zich niet zal verzetten tegen de invoering van een doelstelling om de uitstoot op Belgisch niveau met 30 % te verlagen. Hij kondigt aan

interministérielle Environnement-Climat sera organisée à la fin du mois de mars 2012.

Enfin, il espère que le ministre de la Coopération au développement, qui était auparavant ministre de l'Énergie et du Climat, continuera à être attentif à ces thématiques dans le cadre de ses nouvelles attributions.

Le rapporteur,

Julie
FERNANDEZ FERNANDEZ

Le président,

André
FLAHAUT

dat eind maart 2012 een interministeriële conferentie Milieu-Klimaat zal worden georganiseerd.

Tot slot hoopt hij dat de minister van Ontwikkelings-samenwerking, die voorheen minister van Energie en Klimaat was, in het kader van zijn nieuwe bevoegdheden oog zal blijven hebben voor die thema's.

De rapporteur,

Julie
FERNANDEZ FERNANDEZ

De voorzitter,

André
FLAHAUT